



Cognition sociale dans la prime enfance

CHRIS MOORE, Ph.D.

Dalhousie University, CANADA

(Publication sur Internet le 13 septembre 2010)

Thème

Cognition sociale

Introduction

La cognition sociale se rapporte à la compréhension de la façon dont les gens se comportent, que ce soit les autres ou soi-même. En général, les êtres humains arrivent à comprendre leur comportement et celui des autres en se fiant à leurs états psychologiques intérieurs tels que leurs émotions, leurs pensées et leurs désirs. Les enfants plus âgés et les adultes peuvent évidemment témoigner de leur compréhension en utilisant le langage qui se rapporte à leurs états et activités psychologiques et à ceux des autres. Pourtant, même avant de savoir parler, les nourrissons manifestent cette compréhension à travers leur comportement envers les autres. Très tôt dans leur vie, les nourrissons trouvent les autres personnes fascinantes et, même avant qu'ils puissent parler, ils sont capables d'interagir et de communiquer avec elles. Autant d'intérêt et d'interaction dépendent de formes précoces de la cognition sociale.

Sujet

Les bébés naissent dans un monde social complexe. Ils doivent apprendre rapidement comment s'engager avec le monde social : comment répondre aux actions des autres, comment amener les autres à satisfaire leurs besoins et comment construire des relations. Par ailleurs, puisque presque tout ce que les enfants apprendront est véhiculé culturellement, les nourrissons ont très vite besoin d'utiliser d'autres personnes pour découvrir le monde extérieur.

Problème

Pendant les premiers 18 à 24 mois, les nourrissons ne sont pas encore capables d'utiliser le langage pour interagir avec les autres ou pour exprimer ce qu'ils comprennent. Par conséquent, savoir comment étudier ce que les nourrissons comprennent au sujet d'eux-mêmes et des autres sans s'appuyer sur le langage constitue le problème le plus important dans l'acquisition des connaissances sur la cognition sociale des nourrissons.

Contexte de la recherche

La recherche s'est centrée sur la façon dont les nourrissons répondent à diverses formes de stimulation sociale à différents stades de leur développement. Il est possible d'en apprendre beaucoup sur la façon dont les nourrissons comprennent le monde social en

contrôlant et en surveillant soigneusement les formes de stimulation sociale qui leur sont présentées à des âges différents et en observant leurs réponses.

Questions clés pour la recherche

Il est possible que la question de base intéressant les chercheurs du domaine de la cognition de l'enfant soit : Comment les nourrissons acquièrent-ils une bonne compréhension des autres personnes, en tant qu'agents psychologiques animés ayant à la fois une expérience de « première personne » et des caractéristiques de la « troisième personne »,¹ Cette question comprend deux aspects. Premièrement, elle implique de savoir que les autres gens sont de la même nature que soi-même du fait qu'ils ont des expériences subjectives et deuxièmement, elle implique d'en venir à prendre conscience que, comme les autres, le moi a un corps physique. À cette question fondamentale s'ajoutent des questions sur la nature du développement. Par exemple, existe-t-il des concepts sociaux de base, fondamentaux, tels que l'intentionnalité, qui régissent la façon dont les nourrissons comprennent les autres personnes et ce depuis très tôt dans leur petite enfance,² ou les concepts au sujet de la nature des personnes s'acquièrent-ils de façon graduelle, fondés sur les expériences qu'ont les nourrissons avec d'autres personnes au cours de leur petite enfance?³

Résultats récents de la recherche

Il est bien connu que les nourrissons commencent leur vie en s'intéressant et en préférant les stimulations sociales.⁴ Les voix et les visages humains sont les outils les plus efficaces pour capter l'attention d'un jeune nourrisson. À l'âge de deux ou trois mois, les nourrissons sont capables de participer à des interactions sociales simples avec les autres, au moyen desquelles ils peuvent coordonner leurs gestes, leurs vocalisations et leurs expressions faciales avec les autres.⁵ Pendant la deuxième moitié de leur première année, les nourrissons commencent à s'intéresser à des activités conjointes ou partagées avec des objets tels que des jouets.⁵ Ils peuvent participer à des jeux simples où chacun joue à tour de rôle; ils peuvent suivre ainsi qu'attirer l'attention des autres; ils peuvent acquérir des orientations émotionnelles envers des objets en se fondant sur les émotions que d'autres expriment; ils peuvent apprendre de nouvelles façons de s'intéresser aux objets en imitant les autres. Ces genres de comportements indiquent que les nourrissons deviennent sensibles aux états psychologiques des autres, même si au début, cette compréhension n'est manifeste que dans des situations où il leur est possible de partager de tels états psychologiques avec les autres.⁶ Au cours de leur deuxième année, les nourrissons deviennent aptes à reconnaître que les autres peuvent éprouver des états psychologiques différents des leurs, par exemple, ils peuvent comprendre que quelqu'un d'autre puisse ne pas voir quelque chose qu'eux-mêmes peuvent voir ou que quelqu'un d'autre puisse ressentir quelque chose qu'eux-mêmes ne peuvent pas ressentir. En même temps, les nourrissons démontrent clairement qu'ils ont conscience d'eux-mêmes, par exemple par le fait qu'ils se reconnaissent dans un miroir.⁷ Ces développements provoquent de profonds changements dans leur comportement social. Le plus remarquable est qu'ils commencent à présenter un comportement pro-social et empathique envers les autres⁸ et qu'ils deviennent aptes à coopérer avec⁹ les autres et à apprendre de façon plus efficace des autres.¹⁰ En même temps, les nourrissons deviennent de plus en plus autonomes, compétents et désireux d'exprimer et d'exercer leur indépendance.¹ Toutes ces

découvertes révèlent le développement progressif de la cognition sociale au cours de la petite enfance même avant l'établissement du langage.

Lacunes de la recherche

Bien qu'actuellement nous en sachions beaucoup sur les progrès réalisés par les nourrissons concernant leur compréhension des autres et leur prise de conscience d'eux-mêmes, nous en savons relativement peu sur le passage d'une étape de développement à l'autre. Pourquoi les nourrissons commencent-ils à être aptes à interagir socialement de façon structurée vers l'âge de deux à trois mois? Pourquoi sont-ils aptes à s'intéresser à des activités conjointes centrées sur un objet vers l'âge de neuf mois? Et qu'est-ce qui enclenche, entre 18 et 24 mois, l'apparition de la conscience de soi et la conscience que les autres peuvent être dans des états psychologiques différents? Nous avons de bonnes raisons de croire que la stimulation sociale de forme fiable joue un rôle important dans ces développements. Cependant, d'autres changements qui dépendent plus de la maturation du cerveau, tels que des modifications de l'organisation cérébrale et de la complexité cognitive, paraissent également importants.

Conclusions

Les recherches menées sur la cognition sociale des nourrissons sont fondamentales pour comprendre comment les nourrissons, et ultimement les adultes, sont capables de fonctionner dans le monde social. Les bébés naissent dans des environnements sociaux riches, dans lesquels leur tâche la plus importante est d'apprendre à interagir de façon efficace avec d'autres personnes puis de profiter des autres pour découvrir le monde. La recherche a révélé que, dès leur naissance, les nourrissons s'intéressent particulièrement aux stimulations sociales et qu'ils apprennent vite comment interagir avec les autres et apprendre d'eux. De concert avec le développement de leur compréhension des autres, ils acquièrent une conscience d'eux-mêmes en tant qu'agents animés qui bénéficient d'un statut indépendant dans le monde social. Au cours des deux premières années de leur vie, leur cognition sociale passe d'un stade où elle leur permet de comprendre comment s'engager avec les autres en coordonnant leurs propres intérêts avec ceux des autres à un stade où ils comprennent qu'eux-mêmes et les autres sont des personnes indépendantes qui ont à la fois des capacités comportementales physiques, objectives et des perspectives psychologiques intérieures, subjectives.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Depuis quasi leur naissance, les nourrissons sont très sensibles au comportement des autres personnes et éprouvent un grand besoin d'attention sociale très tôt dans la vie. Le type et la complexité de l'attention sociale qu'ils recherchent changent au fur et à mesure qu'ils se développent, ainsi l'attention face à face peut leur suffire au début mais à la fin de leur première année, les nourrissons veulent jouer avec des objets et avec d'autres personnes et participer à diverses activités conjointes. À ce stade, ils sont aptes à apprendre de nouveaux comportements en imitant les autres et le raffinement de cet apprentissage connaît une expansion rapide au cours de la deuxième année de leur vie. Les nourrissons sont, de ce fait, lancés dans ce qui deviendra une carrière à vie d'apprentissage social et d'activités coopératives. Le développement de la cognition sociale au cours de la petite enfance dépend d'une interaction sociale régulière et fiable

assortie au stade développemental du nourrisson. Il est par conséquent crucial que des activités conjointes cohérentes (p.ex., jouer à des jeux) menées avec des prestataires de soins sensibles soutiennent le développement social au cours des deux premières années.

RÉFÉRENCES

1. Moore C. *The development of commonsense psychology*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates: 2006.
2. Carey S. *The origin of concepts*. New York, NY: Oxford University Press: 2009.
3. Moore C. Representing intentional relations and acting intentionally in infancy: Current insights and open questions. In: Knoblich G, Thornton I, Grosjean M, Shiffrar M, eds. *Human body perception from the inside out*. New York, NY: Oxford University Press. 2006: 427-442.
4. Rochat P. *The infant's world*. Cambridge, MA: Harvard University Press: 2001.
5. Reddy V. *How infants know minds*. Cambridge, MA: Harvard University Press: 2008.
6. Moll H, Tomasello M. How 14- and 18-month-olds know what others have experienced. *Developmental Psychology* 2007;43:309-317.
7. Brownell CA, Zerwas S, Ramani GB. “So big”: The development of body self-awareness in toddlers. *Child Development* 2007;78(5):1426-1440.
8. Warneken F, Tomasello M. Varieties of altruism in children and chimpanzees. *Trends in Cognitive Science* 2009;13:397-402.
9. Warneken F, Tomasello M. Helping and cooperation at 14 months of age. *Infancy* 2007;11(3):271–294.
10. Herold K, Akhtar N. Imitative learning from a third-party interaction: Relations with self-recognition and perspective-taking. *Journal of Experimental Child Psychology* 2008;101:114-123.

Pour citer ce document:

Moore C. Cognition sociale dans la prime enfance. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2010:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/MooreFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2010

Cet article est financé par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE), le Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants (RSC-DJE) et l'Alberta Centre for Child, Family and Community Research.



RÉSEAU STRATÉGIQUE
DE CONNAISSANCES
SUR LE DÉVELOPPEMENT DES
jeunes enfants

